



La sépulture de Téviec

Parcours découverte Salle 2
Espace « Mésolithique »



*C'est toi l'archéologue...
Observe ce squelette et dis-nous ce qu'il nous apprend sur les chasseurs-cueilleurs qui vivaient à Téviec il y a 8000 ans...*

Nom

Prénom

Date

Les fouilles de Téviec

1 Comment s'appellent les archéologues qui ont fouillé cette tombe ?

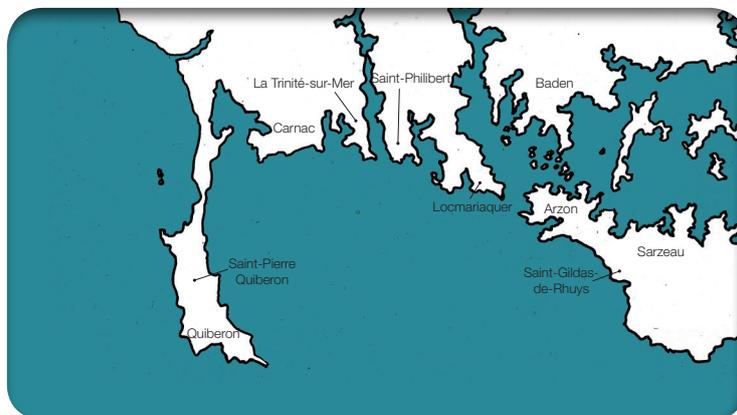
.....
.....

À quelle époque a eu lieu la fouille ?

- Au début du XIX^e siècle
- À la fin du XIX^e siècle
- Au début du XX^e siècle
- À la fin du XX^e siècle



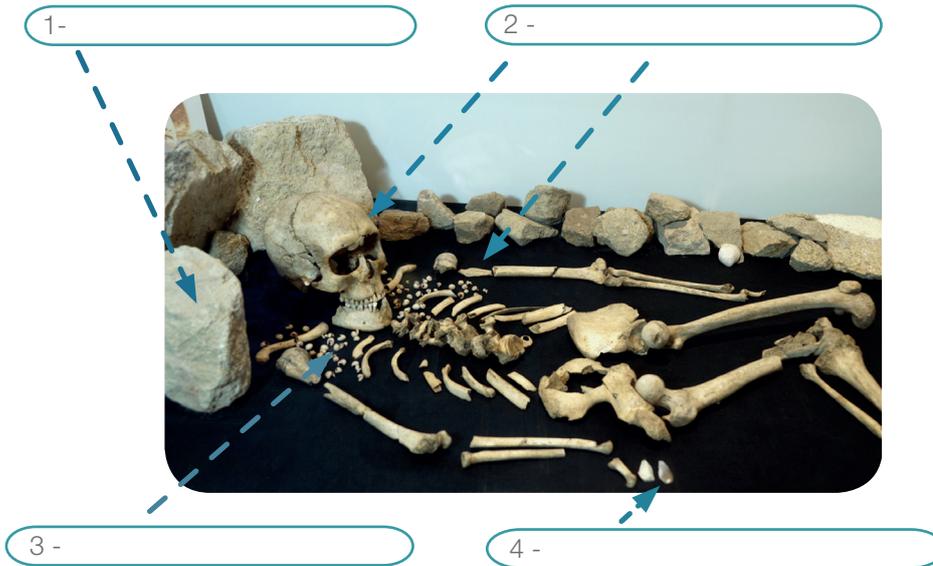
2 En t'aidant de la carte affichée, entoure ci-dessous l'endroit où se trouve l'île de Téviec.



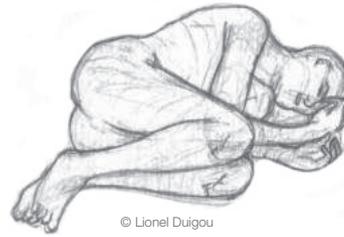
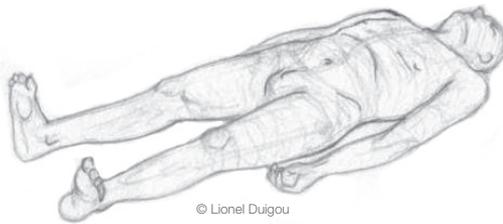
3 Dans quoi la tombe a-elle été creusée ?

.....

4 Que trouve-t-on dans la tombe ?



5 La position du squelette ne correspond pas à la façon dont on enterre les morts aujourd'hui en Europe. Voici deux dessins : l'un représente la sépulture de Téviec, il y a 8000 ans (Préhistoire) et l'autre une inhumation d'aujourd'hui. Indique sous chaque dessin la bonne période.



.....

.....

6 Pour chaque dessin, décris en quelques mots la position du mort.

.....

7 À ton avis, pourquoi le corps est-il dans cette position ?

.....

8 Observe les coquillages : ils sont percés et regroupés à un seul endroit du corps... Ce sont des perles. Que nous apprennent-ils sur l'aspect du mort au moment de son enterrement ?

.....

9 Pourquoi ne trouve-t-on ni poterie ni hache polie dans la tombe ?

.....



La sépulture de Téviec

Parcours découverte Salle 2
Espace « Mésolithique »

Fiche réponses

Pour l'enseignant ou l'accompagnateur



Une sépulture exceptionnelle

Si les hommes enterrent leur mort depuis 300 000 ans au moins (sépultures d'Homme d'Heidelberg - l'Homo Erectus européen - dans la grotte d'Atapuerca en Espagne), très peu de ces sépultures préhistoriques anciennes sont conservées. Pourtant, dans la baie de Quiberon, on en connaît 35. Pourquoi ? Il y a 8000 ans (donc avant le Néolithique et la construction des tombes géantes que sont les tumulus et les dolmens) des chasseurs-cueilleurs du Mésolithique inhumèrent leurs morts dans des amas artificiels de coquillages accumulés (leurs déchets culinaires). En Bretagne, l'acidité du sol granitique dissout rapidement le contenu des tombes, mais ici, les coquillages offrent un environnement calcaire. Les squelettes sont donc remarquablement conservés et ils ont beaucoup de choses à nous apprendre sur ces populations, leur mode de vie et leurs croyances.

Le site de Téviec a été découvert en 1928 par Marthe et Saint-Just Péquart, un couple originaire de Nancy.

Après trois années de fouilles, 10 sépultures contenant les restes de 23 individus ont été mises au jour. C'est la sépulture H qui nous intéresse. Elle a été fouillée en 1929 et contenait 3 squelettes : 2 individus de sexe féminin âgés entre 20 et 25 ans, ainsi que le squelette d'un enfant âgé de 3 à 5 ans. Le squelette exposé ici est celui d'une des deux jeunes femmes, mis en scène dans un but pédagogique. Mais chaque détail renvoie à une observation archéologique.

Toutes les dents permanentes ont été retrouvées en place dans la mandibule ou le maxillaire. Elles ne présentent pas de caries mais elles sont relativement usées. L'analyse de l'isotope fixé sur le collagène des dents révèle aussi une consommation importante de protéines marines. Cela indique que cette femme avait une alimentation saine ; elle consommait principalement des produits marins contenant du sable. L'état des os est très bon et les cassures visibles sont postérieures à l'inhumation.

La fin des chasseurs : échanges ou confrontation ?

Cette habitante de Téviec, si elle est contemporaine des premiers éleveurs - agriculteurs, fait partie des derniers groupes de chasseurs-cueilleurs de l'Europe. Au cours de leur lente progression, les agriculteurs rencontrent de petits groupes de chasseurs-cueilleurs nomades. Que s'est-il passé entre ces peuples aux modes de vie si différents ?

Échanges. Il reste quelques traces de ces contacts sous la forme d'objets échangés entre communautés ou de changements culturels. Certains chasseurs apprennent l'art de la poterie, d'autres commencent à élever des animaux domestiques. À l'inverse, les pointes de flèches des agriculteurs ressemblent parfois étonnement à celles des chasseurs ! Mais les relations n'ont sans doute pas toujours été cordiales.

Concurrence. Les agriculteurs s'installent dans les vallées aux terres fertilisées par les crues des fleuves. Mais ce sont aussi des zones importantes pour les

chasseurs et les pêcheurs. Lorsque le nombre des agriculteurs augmente, les heurts deviennent inévitables. On a retrouvé des traces de fossés et de palissades autour des villages, ce qui prouve que les agriculteurs craignaient d'être attaqués. Mais on ne sait pas si leurs assaillants venaient d'autres villages ou s'ils étaient des chasseurs nomades.

Disparition. Malgré ces difficultés, les deux cultures coexistent pendant plusieurs siècles dans certaines régions. Les nomades n'ont sans doute pas été immédiatement séduits par le mode de vie des cultivateurs, qui demande beaucoup plus de travail que la chasse et la cueillette. Leurs ressources étaient largement suffisantes, ce qui explique que l'agriculture ait mis des milliers d'années à gagner l'Europe tout entière. Certains chasseurs ont peut-être adopté ce nouveau mode de vie. D'autres groupes ont peut-être purement et simplement été éliminés.

Assimilation. La diffusion du Néolithique en Europe de l'Ouest a souvent été décrite comme une invasion du territoire, mais il s'agit peut-être seulement d'une simple diffusion des techniques. On constate que le développement de l'agriculture s'accompagne d'une forte augmentation de la population. On estime que 2 millions de paysans vivaient entre la France et la Mer

Noire alors que les chasseurs-cueilleurs n'étaient que quelques dizaines de milliers. Des études génétiques montrent pourtant que les populations d'Europe de l'Ouest descendent plutôt de ces petites populations de chasseurs ! Il reste beaucoup à apprendre sur cette période de notre Préhistoire.

Réponses au parcours découverte Salle 2 - La sépulture de Téviec

- 1 Marthe et Saint-Just Péquart, aidés notamment de M. Boulle / Au début du XX^e siècle.
- 2 Téviec est un îlot situé à l'ouest de la Presqu'île de Quiberon.
- 3 Dans un amas de coquillages (coquilles d'huîtres principalement) et du sable.
- 4 1 : Grosses pierres / 2 : Crâne et squelette / 3 : Coquillages percés. / 4 : Outils en silex.
- 5 Aujourd'hui / Préhistoire.
- 6 Préhistoire : position recroquevillée, jambes fléchies. Le corps est parfois enveloppé d'un linceul. Il est inhumé en pleine terre.
Aujourd'hui : position allongée sur le dos. Le corps est placé dans un cercueil.
- 7 On peut imaginer deux réponses : soit parce qu'il n'y avait pas assez de place pour allonger le corps dans la tombe, soit parce que cette position recroquevillée correspondait aux rites funéraires et aux croyances de l'époque.
- 8 Les perles sont regroupées autour du crâne (cou). On peut penser que le défunt portait un collier ou une coiffure en coquillages, ou bien que des coquillages étaient cousus sur le col de son habit. La plupart des coquillages sont des littorines, des coquillages jaunes ou roses très facilement reconnaissables sur nos plages. On a revêtu le mort d'une tenue d'apparat.
- 9 La hache polie et la poterie n'existent pas encore. Nous sommes au Mésolithique (entre - 10 000 et - 5 500 avant notre ère), donc avant le Néolithique et la mise en place des sociétés d'agriculteurs sédentaires. C'est l'époque des derniers chasseurs-cueilleurs qui collectent des matériaux naturels dans leur environnement.